

S ERGENON (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Situation et aspect :

Dans l'arrondissement de Dole, canton de Chaumergy (8 km) perception de la Chassagne, paroisse de Pleure. A 24 km de Dole et à 32 km de Lons le Saunier.

Altitude 222m ; situé sur une éminence et composé d'une rue unique et longue.

Les maisons sont construites en bois et briques crues et couvertes en chaume.

Villages limitrophes :

Au N et à l' O : Pleure ; au Sud, Sergenaux ; à l'Est, les Deux-Fays.

Les maisons de l'Etang et de La Madeleine font partie du village.

Routes et chemins : vicinal tirant à La Chassagne, Sergenaux et au Pont du Bourg.

Biefs et ruisseaux : le Corniron, la Madeleine, la Dorme.

Population :

En 1790, 107 hts ; en 1846, 160 ; en 1851, 140 (60 hommes et 80 femmes).

40 ménages vivent dans 27 maisons.

Etat-Civil : date de 1793. Les habitants n'émigrent pas.

Cadastre : exécuté en 1830, il porte sur 387 Ha dont 200 en bois (3 ha et demi exploités annuellement). 18 Ha d' étangs, 3 en parcours.

Le sol est d'une fertilité ordinaire et suffit à la consommation villageoise mais le vin est importé.

L'élevage est très diversifié.

Le minerai de fer apparaît sporadiquement mais est inexploitable.

Un moulin à trois tournants.

Les marchés les plus proches sont : Sellières, Bellevesvre, Chaussin.

Bâtiments communaux : une chapelle (vouée à Marie-Madeleine) et son cimetière à l'entour.

Une maison commune abritant la mairie, le logement de l'instituteur, la salle d'étude fréquentée en hiver par 34 garçons et filles .

NOTICE HISTORIQUE

Comme ses voisines, Sergenon était une partie de la dotation de Mouthier-en- Bresse. Le peuplement remonte peut-être au Vème siècle à la suite des grandes invasions venues de l'Est de l'Europe. On est sûr toutefois que le village existait sous son nom au XIIIème siècle et le Sire de La Chassagne en fait hommage en 1303 à Jean de Chalon comte d'Auxerre. Son fils prend le titre de Jean de Sergenon mais habite une riche demeure de Poligny. Son petit-fils Guillaume devient châtelain de Colonne et y habite ; de ce fait il vend sa maison de Poligny à PERRENET du Tartre. Sergenon dépendit longtemps de la paroisse de Mouthier puis en 1700 fut réunie à Pleure. (voir notice de Pleure).

